

AÏN-DEFLA

La SDO promet qu'il n'y aura pas de délestage cet été

Cette année, contrairement aux années précédentes, la période des grandes chaleurs, attendues à partir de la mi-juillet, est en avance de pratiquement un mois, puisque l'on vit des journées caniculaires depuis la mi-juin avec des températures qui ont atteint les 45, voire 47°C.

Aussi, tout le monde nourrit des appréhensions quant à des coupures de courant et d'éventuels délestages (coupures techniques par insuffisance de source d'énergie électrique).

Pour rassurer les habitants, le directeur de l'énergie et des mines de la wilaya de Aïn Defla et le directeur de la SDO (Société de distribution de l'Ouest), filiale de Sonelgaz, ont tenu une conférence de presse, mercredi dernier, pour rassurer les abonnés, au nombre de 136 202 raccordés au réseau électrique et 46 692 au gaz naturel, à travers 3 districts (36 communes) pour chacune des deux sources d'énergie, qu'aucun délestage ne figure au programme, eu égard aux investissements consentis durant l'année 2011 et tout au long du premier semestre 2012, sur un réseau électrique de

6 657 km et 903 km pour la distribution du gaz.

Il a été précisé que la SDO est une société commerciale qui achète et revend de l'électricité, et qu'au cours de cette activité, elle enregistre des pertes estimées à la fin de l'exercice 2011 à 125, 92 GWH (gigawatts/heure), évaluées à 485 millions de dinars, soit un taux de 18,95%, taux qui a connu un accroissement de 2,73% par rapport à 2010. Pour ce qui est de la distribution du gaz, on relève que le nombre d'abonnés est passé de 17 000 en 2002, à 47 000 à la fin 2011, soit près de 300% en l'espace d'une décennie.

Sur le plan de la gestion commerciale, la société voit ses créances exigibles accuser une hausse de 27,25% en 2011 par rapport à 2010, passant de 778 à 990 millions de dinars. À ce

sujet, on notera que ce sont les services de l'administration publique qui constituent la majeure partie des clients débiteurs.

Pour améliorer et faciliter aux abonnés le paiement de leurs redevances sans augmenter le nombre de ses propres caisses et éviter aussi et les chaînes interminables par tous les temps et les déplacements des abonnés, une convention a été établie entre la société et Algérie-Poste. Ainsi, cette convention a permis à la SDO d'encaisser en 2011 plus de 25% du total des redevances par le biais de la poste.

Sur le plan de la distribution de l'électricité, la wilaya de Aïn Defla dispose de 2 centrales, celle d'El-Amra avec 14 départs et celle de Khemis-Miliana avec ses 12 départs. Pour répondre à des besoins croissants en électricité, la SDO consent un investissement de 1 574 millions de dinars pour l'année en cours pour la création de 186 postes de transformation haute tension en moyenne et basse tensions.

À ce sujet, on signale que la réalisation de nombre de ces postes reste en suspens parce qu'elle rencontre de fortes oppositions. Cependant, la société déplore les actes de vandalisme et des vols de câbles unifiilaires en cuivre. Dans ce chapitre, on signale que la SDO a été victime de 71 actes de ce genre en 2011, dont 24 dans la daïra de Bordj Emir Khaled, 20 à Djelida et 11 à Aïn Lechiakh, où près de 85 km de câbles en cuivre ont été volés, soit une perte sèche évaluée à plus de 30 millions de dinars. On indique que ces vols ont continué en 2012 puisqu'on en a enregistré 32 durant le premier semestre, où 34,5 km de câbles ont été dérochés, ce qui représente une perte supplémentaire de 12,5 millions de dinars.

Face à ces vols, la société déplore la faiblesse des moyens de lutte contre ces déprédateurs qui nuisent à l'économie nationale. En effet, on se demande où vont ces innombrables quantités de cuivre qui disparaissent dans

les dédales du marché parallèle, bradées à des receleurs souvent étrangers, et qui transitent par des ports en principe réglementés, en toute impunité.

Lors des débats engagés à l'issue de cette conférence, des voix se sont élevées pour noter les longues procédures souvent vaines auxquelles font face les abonnés quand ils sont victimes de désagréments de leurs appareils à cause de surtension ou de basse tension qui font que l'abonné se trouve toujours désarmé, ce qui le contraint dans la majorité des cas à abandonner les demandes d'indemnisation. Un autre volet a été soulevé par des intervenants, il s'agit de la quasi-nullité de l'investissement dans d'autres sources d'énergies durables et renouvelables, comme l'énergie solaire ou éolienne, car, pour l'instant, on se contente de disposer du gaz et du pétrole pour produire de l'électricité, comme si les hydrocarbures étaient éternellement inépuisables.

Karim O.

Poste avancé de la Protection civile sur l'autoroute

Les fameux relais avec tous les services d'accompagnement des usagers de l'autoroute, (sécurité, secours, repos, dépannages...) commencent à voir le jour.

La direction de la Protection civile de Aïn-Defla vient d'installer un poste de secours au niveau de l'échangeur de Bourached, situé à 12 km du chef-lieu de wilaya de Aïn-Defla, et ce, indique-t-on, pour raccourcir au maximum les délais d'intervention en cas d'accident, car, comme tout le monde le sait, plus l'intervention des secours est rapide plus sont grandes les chances de sauver des vies humaines. Ce poste est chargé de couvrir, côté Est, le tronçon Bourached/Khemis Miliana sur 31

km, et côté ouest, Bourached/Tiberkanine sur 35 km. Ce poste fonctionne 24h/24 avec 30 agents, à raison de 10 éléments par équipe, sous l'autorité d'un officier. Il est doté d'une ambulance médicalisée, d'un camion anti-incendie et des moyens de communications nécessaires. Il s'agit-là, bien entendu, d'équipements prélevés à partir des unités opérationnelles en attendant une dotation probable de la direction générale. La nécessité de ce poste s'est imposée d'elle-même eu égard aux nombre important d'accidents sur cet important axe routier où la circulation ne cesse de se densifier et où, hélas, le code de la route n'est pas toujours respecté. En effet, rien que pour le premier semestre en cours, les services de la Protection civile sont intervenus sur cet axe dans 171 accidents qui ont

fait pas moins de 420 blessés et 8 décès.

Durant les 24 premiers jours de ce mois de juin, il a été enregistré 11 accidents ayant fait 21 blessés. Cependant, force est de constater que la rapidité de l'intervention pour sauver des vies humaines ne suffit pas dans beaucoup de cas car les services de la Protection civile de Aïn-Defla ne comptent aucun médecin urgentiste dans leurs rangs. Par ailleurs, dans le but d'améliorer la rapidité d'intervention au maximum, il a été mis en service un n° vert (appel gratuit), le 14, à former à partir d'un téléphone mobile pour entrer en contact avec centre opérationnel qui, à son tour, mobilisera l'unité la plus proche.

K. O.

DROGUE À BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ Explosion des chiffres

Le bilan de la consommation de drogue en Algérie est en expansion, et touche surtout les jeunes de 9 à 16 ans, notamment les écoliers, c'est ce qu'a révélé le professeur Khiati, le 26 juin, lors de la Journée mondiale de lutte contre la drogue.

Le marché de la drogue en Algérie est une véritable menace sur la santé des citoyens et leur sécurité. En effet, en trois mois d'activité, 50 tonnes de cannabis ont été saisies par les services de sécurité, tous corps confondus, à travers le pays, notamment les villes frontalières avec le Maroc.

Le professeur Khiati propose d'engager, à partir de données scientifiques, un débat avec tous les acteurs de la vie sociale et économique (les enseignants, les professeurs de sport, les médecins, les parents, les associations et les jeunes touchés par le fléau de la drogue) sur les manières les

plus efficaces de réduire les dommages causés par les drogues aux gens et à la société.

La guerre à la drogue menée par les services de sécurité est perçue comme insuffisante par la société. L'éradication de la production et la criminalisation de la consommation n'ont réduit ni le trafic ni l'usage des drogues par nos jeunes.

L'intervention de Salima Souakri, ancienne championne de judo, dira que l'adolescence, par essence, est un âge de recherche de portes vers l'imaginaire, d'expérience nouvelles et d'émotions fortes. Certains verront dans ces produits la

réponse à ce besoin. On peut continuer à interdire, mais il faut travailler avec des moyens didactiques pour communiquer avec les jeunes, pour ce faire il faudrait encore que la société entière s'implique dans la lutte contre la drogue. Salima Souakri explique que l'identité du délinquant où la société actuelle le confine amène ces jeunes usagers de la drogue à endosser souvent définitivement cette identité, et l'engrenage les conduira bien plus loin que le désir premier de consommer des substances psychoactives.

Ainsi, nombre d'entre eux se retrouveront être des délinquants à part entière pour n'avoir eu au départ qu'un besoin d'évasion ou de sensation autre. Au final, la lutte contre la drogue est difficile mais pas impossible, c'est pour

quoi toute la société doit s'impliquer pour se débarrasser des cartels de la drogue, jusqu'au petit dealer. La faisabilité de la politique d'éradication de la drogue ardue lorsqu'on sait que notre voisin le Maroc cultive le cannabis sur une superficie de 3 000 hectares à raison de 2 à 3 récoltes par an ; il produit 6 000 tonnes de résine par année, dont la valeur monétaire est de plus de 1 milliard de dollars par an.

Aucune activité criminelle ne rapporte autant que le trafic de drogue qui plus est son influence sur l'économie et la politique n'en est que plus grande. Beaucoup de questions se posent, mais ne subsiste qu'une seule certitude. Le Maroc sème la drogue chez lui et fait la récolte des dividendes chez nous en Algérie.

Layachi Salah-Eddine

RELIZANE Trois individus incarcérés pour vol

Le procureur de la République près le tribunal de la ville de Relizane vient d'ordonner, en fin de semaine, la détention préventive de trois individus répondant aux initiales M. A. et Y. A., dont le troisième n'est que le fils de la victime, âgés respectivement de 20, 23 et 20 ans, poursuivis pour «vol commis à l'intérieur de la voiture de la victime, selon le chargé de la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Relizane. Genèse de l'affaire : une plainte a été déposée aux services du commissariat de la ville de Ouarizane, dans la wilaya de Relizane, faisant état du vol de documents et d'une somme d'argent évaluée à 70 000 DA qui se trouvaient à l'intérieur de la voiture de la victime garée dans une ruelle du chef-lieu de la commune. Suite aux investigations diligentées par les éléments de la police judiciaire de la sûreté urbaine de la ville de Ouarizane, trois individus seront appréhendés, parmi eux le fils de la victime qui a facilité l'opération de vol.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS 921 kg de kif saisis

Dans la nuit de mardi à mercredi dernier, les services des douanes combinés de Ben-Badis et Sidi-Bel-Abbès ont, à un point de contrôle érigé sur l'autoroute Est-Ouest, intercepté un véhicule de marque Renault 25 qui, à la vue des douaniers, a forcé le barrage. Mais opérant rapidement, ces derniers l'ont précédé pour installer des herses sur la chaussée et le forcer à s'arrêter.

En vain. Il parviendra quand même à passer et à prendre la fuite. Réalisant que le conducteur faisait tout pour échapper aux douaniers, ces derniers entamèrent une course-poursuite effrénée lors de laquelle des tirs de sommation ont été tirés.

Ce qui amena le chauffeur à abandonner le véhicule pour prendre la fuite à la faveur de l'obscurité. Lors de la fouille du véhicule, les douaniers ont découvert 921 kg en plaquettes d'une valeur de trois milliards 680 millions de centimes. La marchandise et le véhicule ont été saisis, le chauffeur reste activement recherché.

A. M.